

SCHEMA D'INTERPRETATION DU PATRIMOINE

GRAND SITE CAP D'ERQUY - CAP FRÉHEL

POUR QUE LE TERRITOIRE DES CAPS PUISSE SE RACONTER

1^{ER} PARTIE - NOVEMBRE 2017 À MAI 2018
ALIX CHEVALIER ET AURÉLIEN GUIBERT

PLAN

INTRODUCTION
LOCALISATION

1-LES CAPS ET L'INTERPRÉTATION

UN SITE PATRIMONIAL À VALORISER ET TRANSMETTRE.....	6
UN PROJET AU SEIN DE L'OGS.....	6
UN CONSTAT.....	6
DES OBJECTIFS.....	6
DES ACTIONS DÉJÀ ENGAGÉES POUR LA DÉCOUVERTE DU TERRITOIRE.....	6
UNE ORGANISATION.....	7
LE PÉRIMÈTRE.....	8
LE CALENDRIER.....	9
L'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE.....	12
QU'EST-CE-QUE L'INTERPRÉTATION ?.....	12
QU'EST-CE-QU'UN SCHÉMA D'INTERPRÉTATION ?.....	12
CONCRÈTEMENT QUELLES TRADUCTIONS ?.....	12
LES ÉTAPES CLÉS.....	12

2-L'IDENTIFICATION DE THÉMATIQUES

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE.....	13
PATRIMOINE MATÉRIEL.....	13
PATRIMOINE IMMATÉRIEL.....	15
CE QUE NOUS SOUHAITONS RÉVÉLER.....	16
LES CAPS AU COMMENCEMENT DU TEMPS.....	16
LES CAPS, KALÉIDOSCOPE PAYSAGER.....	18
LES CAPS, UNE VEILLE SUR L'AUTRE ET L'AILLEURS.....	20
LES CAPS, GÉNÉRATEUR D'ACTIVITÉS.....	22
LES CAPS, AU GRÉ DES CIRCULATIONS.....	24

3-RÉCITS ET MISE EN SCÈNE

CONSTRUCTION D'UN SCÉNARIO.....	26
DÉROULEMENT ET ATELIER.....	26
QUELQUES ÉLÉMENTS ABORDÉS.....	26
PROPOSITION DE 3 SCÉNARIOS.....	27
DÉVELOPPEMENT D'UN SCÉNARIO.....	27
LA FAMILLE ET SA DESCENDANCE.....	27
PHILOSOPHIE DE MISE EN SCÈNE.....	29

BIBLIOGRAPHIE
ANNEXES

INTRODUCTION

« Espaces ouverts sur les richesses et les menaces du monde, [le port, le littoral] évoque tout à la fois l'abri, le refuge et la fragilité ; il combine les images de l'évasion et celles de l'invasion... » (Alain Corbier)

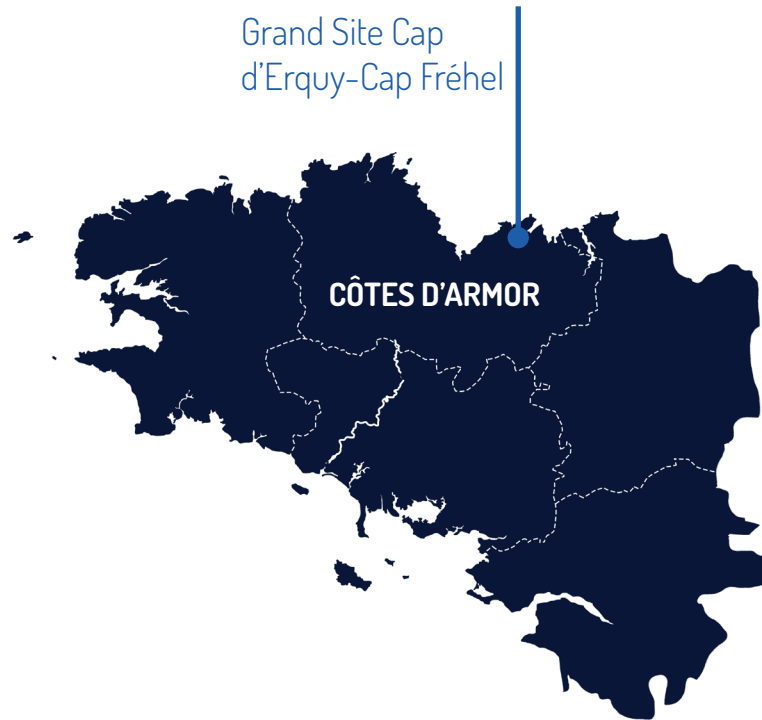
Le long de la Manche sur la côte nord, entre la baie de Saint Briec et la Baie de Saint Malo, le territoire du Cap d'Erquy et du Cap Fréhel s'avance dans la mer. C'est l'histoire d'un avant-pays maritime et d'un arrière-pays terrestre, au-delà de la mer, la terre et au-delà de la terre, la mer. Ces espaces littoraux attirent, pour leur richesse patrimoniale, pour la valeur symbolique et l'identité qu'ils véhiculent. Mais ils questionnent également, pour les enjeux de développement, d'aménagement et de préservation auxquels ces territoires sont confrontés.

Les activités humaines ont façonnés les paysages littoraux d'aujourd'hui. Le territoire des Caps d'Erquy et Cap Fréhel présentent un patrimoine naturel et paysager riche et varié qui contribue à sa renommée. Le milieu marin, les caractéristiques géologiques, climatiques et topographiques ont contribué à forger l'originalité de ces paysages. Premier élément géographique vu depuis la mer, les caps sont des points stratégiques et de repère depuis la mer. Le Cap d'Erquy et le Cap Fréhel sont les figures de proues du territoire, les figures emblématiques qui véhiculent l'image du territoire. Mais entre ces deux sites, en allant d'un Cap à l'autre, différents espaces sont également à parcourir, un patrimoine à découvrir et des histoires à révéler.

Depuis 2012, le territoire œuvre pour le développement et la préservation des richesses du territoire au travers de différentes actions menées dans le cadre d'une Opération Grand Site. Le schéma d'interprétation du patrimoine est élaboré dans ce contexte et sera un outil pour révéler le patrimoine du territoire en proposant une offre de découverte réfléchie sur le territoire.

L'objectif de l'interprétation est de révéler les caractères, tangibles et intangibles du territoire, pour faire prendre conscience au visiteur de la valeur des lieux. L'interprétation est de fait subjective, le territoire peut être vu par différents prismes, et nous en proposons ici une vision...

LOCALISATION



LES CAPS ET L'INTERPRÉTATION

UN SITE PATRIMONIAL À VALORISER ET TRANSMETTRE

Un projet au sein de l'OGS

Le Syndicat mixte Grand Site Cap d'Erquy-Cap Fréhel travaille à la gestion et la valorisation du territoire depuis une vingtaine d'années. Composé de paysages remarquables, d'un patrimoine naturel et d'une histoire locale riche, le territoire des Caps œuvre pour la qualité des paysages, l'économie du territoire et l'accueil au sein du territoire. Il nécessite une démarche cohérente quant à la préservation et la mise en valeur de son patrimoine naturel et culturel, l'amélioration des conditions d'accueil sur les sites, la promotion de ses activités, la valorisation des ouvrages historiques, etc. Dans le cadre de cet objectif, le syndicat mixte travaille depuis 2012 avec les acteurs locaux à une Opération Grand Site, et met ainsi en œuvre un programme d'actions définies de manière concertée avec les acteurs concernés. In fine, l'accès au label « Grand Site de France » garantira la gestion durable mis en place sur le territoire, afin de préserver ses paysages exceptionnels, fragiles et reconnus de tous.

L'élaboration d'un schéma d'interprétation du patrimoine prend ainsi place au sein du programme d'actions de l'Opération Grand Site. Celui-ci vise à révéler la richesse et la valeur du patrimoine, à donner du sens à la découverte d'un site, à transmettre son histoire, et à rendre plus cohérente l'offre de découverte sur le territoire du Grand Site.

Un constat (*Diagnostic Inex*)

Un manque de valorisation globale et sur site des caractéristiques patrimoniales du territoire.

Un manque d'outils d'interprétation sur le Grand Site afin d'en appréhender la valeur et les enjeux.

Une concentration de la fréquentation sur des sites phares et le littoral.

Les deux sites emblématiques du Cap d'Erquy et du Cap Fréhel attirent, de même que la côte, mais plus rares sont les visiteurs qui parcourent l'ensemble du territoire, afin de découvrir les différentes richesses patrimoniales.

Des objectifs

Révéler au visiteur la richesse du territoire qu'il parcourt, en proposant des outils adaptés aux visiteurs et aux sites.

Améliorer et développer l'accueil, renforcer l'attractivité sur l'ensemble du territoire afin de désengorger les sites phares et inciter à parcourir les différents lieux.

Des actions déjà engagées pour la valorisation et la découverte du territoire

Des actions ont d'ores et déjà été engagées, permettant de repenser l'aménagement, la gestion et la pratique de certains sites, d'apporter une compréhension historique ou de révéler le patrimoine naturel présent : Le Cap d'Erquy et le Cap Fréhel ont ainsi fait l'objet d'une réflexion globale permettant la requalification des sites

(le recul des stationnements, la sécurisation des cheminement, etc.), afin de favoriser la lande, de redonner une place forte au milieu naturel, et de faire prendre conscience aux visiteurs de la valeur historique et patrimoniale du site, grâce à la mise en place d'un sentier d'interprétation sur le Cap d'Erquy, et d'un observatoire ornithologique sur le Cap Fréhel.

Une réflexion a également été engagée pour l'émergence de sites pivot répartis sur le territoire, et d'une maison de site principale sur le Cap Fréhel. Le maillage du territoire en termes de structures d'accueil s'appuie sur des projets ou équipements existants (la Criée à Erquy, le manoir de Montangué à Plurien, la maison des sœurs à Plévenon, le phare du Cap Fréhel), chaque site permettra d'aborder un aspect liés aux activités passées ou actuelles du territoire (activités maritimes, activités liés à la lande, etc.).

Une organisation

L'animation du schéma d'interprétation du patrimoine est portée par le Syndicat mixte Grand Site Cap d'Erquy-Cap Fréhel, un comité technique permettra de suivre et valider les phases du projet, et un groupe de travail, composés de partenaires et personnes ressources du territoire, sera réunis afin de définir collectivement les propositions d'interprétation.

Le Comité technique OGS

Yannick Morin

Président du Syndicat mixte Grand Site Cap d'Erquy-Cap Fréhel

Bénédicte Abhervé

Développement touristique et accompagnement des projets, Côtes d'Armor Développement

Camille Le Mao

Sites et Paysages, DREAL

Valérie Le Bars

Patrimoine naturel, Conseil Départemental,

Céline Lelievre

Direction et OGS, Syndicat mixte Grand Site Cap d'Erquy-Cap Fréhel

Aurélien Guibert

Education à l'environnement, Syndicat mixte Grand Site Cap d'Erquy-Cap Fréhel

Les partenaires et personnes ressources

Acteur du tourisme et institutions

Interco/Dinan Agglomération
Interco/Lamballe Terre et Mer
OT interco / OT Dinan
OT interco / OT Lamballe Terre et Mer
OT Cap d'Erquy- Val André
Commune Erquy
Commune Plurien
Commune Fréhel
Commune Plévenon
CD des Côtes d'Armor
Service de l'inventaire du patrimoine
Côtes d'Armor Développement
DREAL
DRAC
SDAP

Associations locales

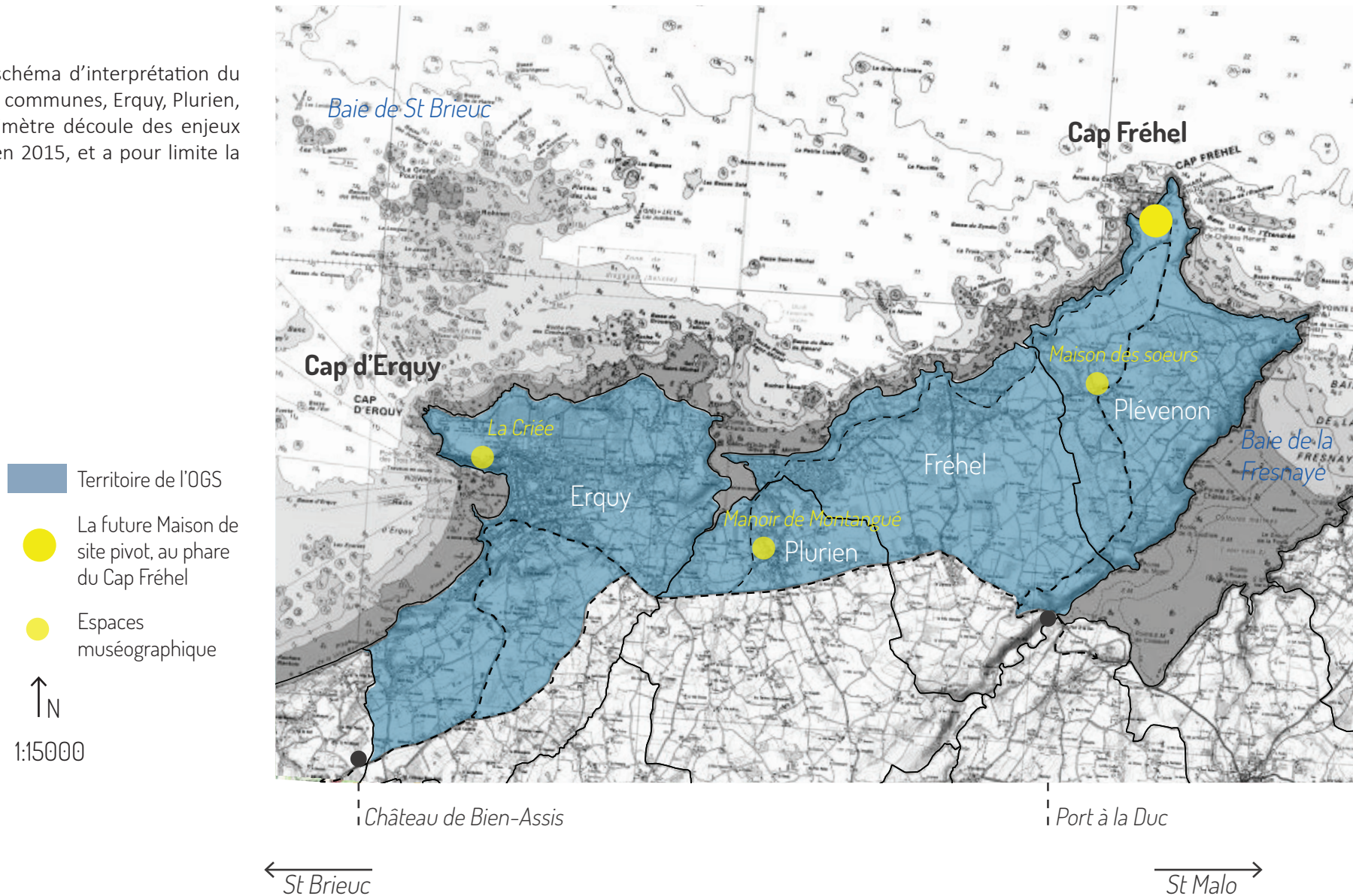
Association pour la protection des sites d'Erquy
Association réginoise de la Coquille St Jacques
Fréhel Environnement
Association des chapelles de Fréhel
Association des chapelles d'Erquy
Chapelle Saint Michel
Association des amis du viaduc de Caroual
Association AMENO
Le Sloop d'Erquy
Mémoire d'Erquy
Vivons Plévenon

LES CAPS ET L'INTERPRÉTATION

UN SITE PATRIMONIAL À VALORISER ET TRANSMETTRE

Le périmètre

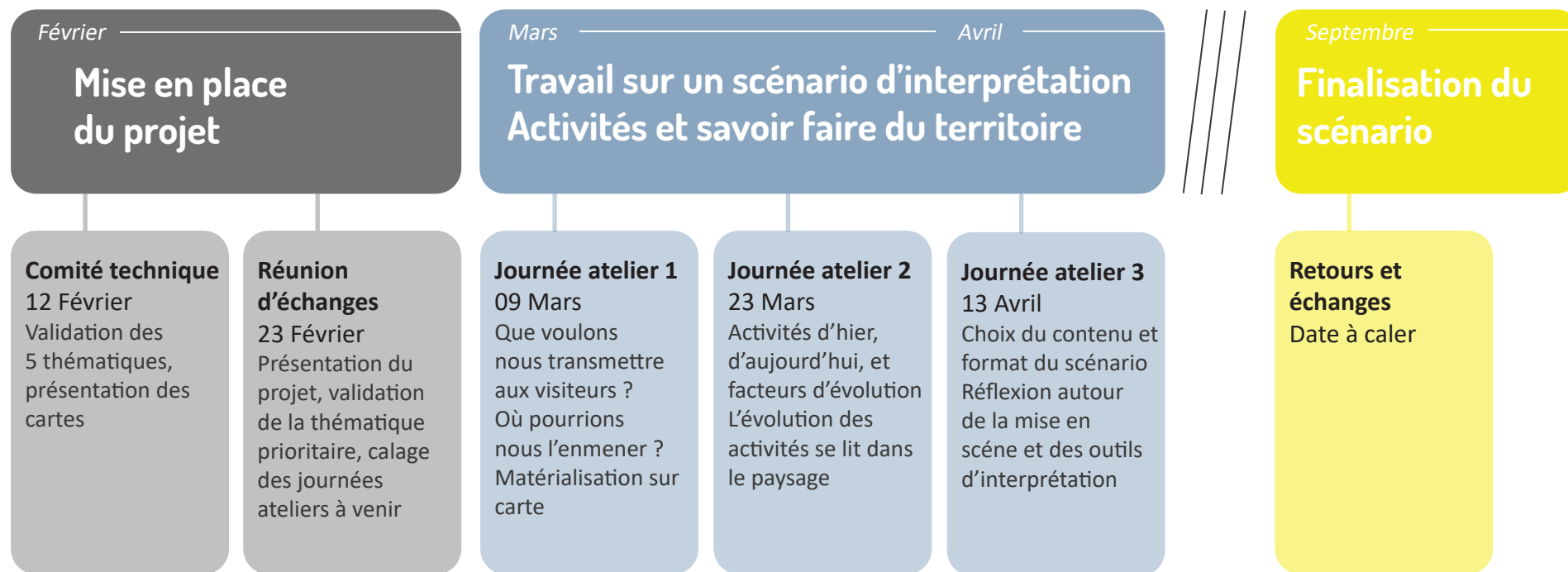
Le projet Grand Site et le schéma d'interprétation du patrimoine porte sur quatre communes, Erquy, Plurien, Plévenon et Fréhel. Le périmètre découle des enjeux issus du diagnostic réalisé en 2015, et a pour limite la route départementale 786.



Le calendrier 2018

Une première phase est lancée en 2018. Le travail sur le schéma d'interprétation s'étalera dans le temps, avec une thématique, sur les 5 proposées, à traiter par an. Une première réunion de lancement avec les partenaires et acteurs du patrimoine a permis d'expliquer ce qu'est l'interprétation et ce qu'est un schéma d'interprétation du patrimoine, ainsi que de discuter des thématiques

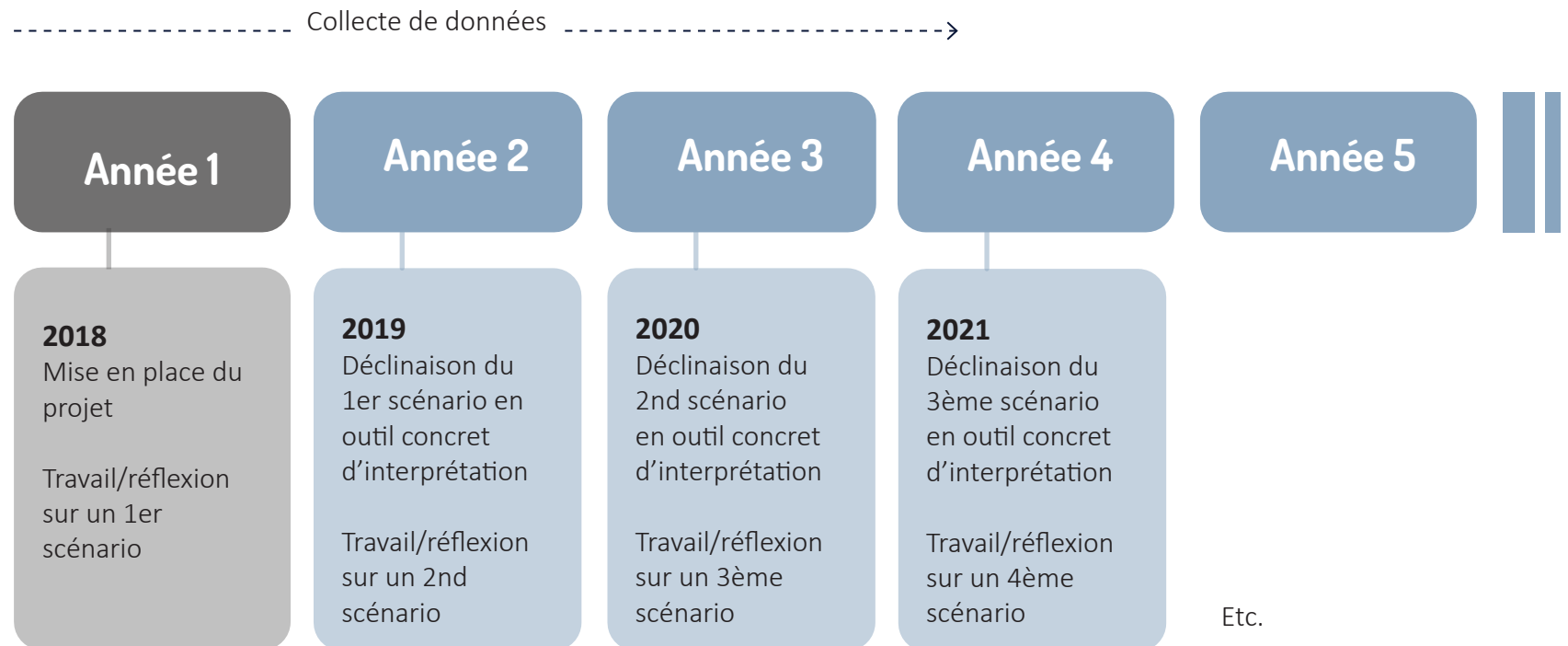
d'interprétation qu'a pu dégager le Syndicat mixte Grand Site Cap d'Erquy – Cap Fréhel. Trois autres séances, avec les personnes intéressées, sont proposées, afin de réfléchir à un scénario d'interprétation. De ce travail découlera un récit à partager avec le visiteur, grâce à la mise en place d'outils interprétatifs (animation, sentiers, etc.).



LES CAPS ET L'INTERPRÉTATION

UN SITE PATRIMONIAL À VALORISER ET TRANSMETTRE

Le calendrier sur 5 ans



LES CAPS ET L'INTERPRÉTATION

L'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE

Qu'est-ce que l'interprétation ?

Interpréter pour partager, pour transmettre notre patrimoine, notre histoire, notre terroir...

L'interprétation du patrimoine est l'art de faire comprendre la signification et la valeur d'un lieu. Freeman Tilden, l'un des pionniers de l'interprétation aux Etats-Unis le définit ainsi « l'art de révéler [...] ».

Les 6 principes fondateurs de l'interprétation énoncés par Freeman Tilden sont :

- > **Suggérer** plus que décrire
- > **Interpeller** plus que chercher à instruire
- > **Faire appel à la sensibilité** du visiteur
- > **Etablir des relations** entre le sujet traité et le vécu

des gens

- > Etablir des liens entre le **passé**, le **présent**, le **futur**
- > **Donner du sens** à la visite en prenant en compte ce qui fait l'essence du lieu

L'interprétation cherche l'émotion, elle cherche à capter l'émotion du visiteur, à faire appel à sa sensibilité. Elle se servira de l'étonnement, de l'humour, des arts, de l'imaginaire pour raconter de manière sensible notre histoire, notre patrimoine.

L'interprétation interpelle, elle ne cherche pas à instruire, informer ou décrire en énumérant des faits. Elle cherche à aiguiller la curiosité, à interpeller en donnant de nouvelles perspectives pour comprendre un patrimoine, pour observer ou apprécier un lieu.

L'interprétation donne du sens et donne à penser.

L'interprétation provoque la réflexion. Elle doit inciter le visiteur à se questionner, à explorer de nouvelles pistes de réflexion, à élargir sa pensée. Le visiteur doit repartir avec des questionnements et non des certitudes. Le but de l'interprétation n'est pas d'instruire mais de prendre conscience.

Qu'est-ce qu'un schéma d'interprétation ?

Il a pour but de faciliter et guider le développement d'une offre de découverte cohérente sur le territoire. C'est une 'vision stratégique' d'un territoire en termes de médiation culturelle. Il prend la forme d'un document écrit et sera traduit sur le terrain par une mise en réseau, une cohérence de l'offre.

Concrètement, quelle traduction ?

Concrètement sur le terrain, l'application du schéma d'interprétation pourra se traduire par :

- un réseau de sentier d'interprétation,
- de l'édition (livret, guide, ouvrage, etc.),
- de l'événementiel (spectacle, exposition, land art, etc.),
- de l'animation sur sites,
- des centres d'interprétation (muséographie),
- l'aménagement des sites patrimoniaux.

Il se traduira également par une communication touristique de l'offre de découverte (site internet, etc.) cohérente sur le territoire, par une homogénéité graphique des outils et dispositifs, pour une meilleure identifica-

tion de l'appartenance au territoire, par la mise en place d'un réseau d'ambassadeurs, etc.

Les étapes (Annexe 1)

1. L'inventaire du patrimoine

Patrimoine matériel et immatériel. Ce que le territoire des Caps a à montrer et à raconter.

2. Définition des thématiques...

Que voulons-nous raconter ? Ce sont les « idées fortes », les différents aspects du territoire dont nous voulons parler.

3. ...associés géographiquement à des unités d'interprétation

Où voulons-nous le raconter ? Il faut faire des choix, on ne peut parler de tout partout.

4. Chaque thématiques se déclinent en plusieurs scénarios et en outils d'interprétation

Pour chaque scénario, définition d'un contenu et d'une mise en scène, d'outils adéquats.

L'IDENTIFICATION DE THÉMATIQUES

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE

Une liste, non exhaustive, des éléments de patrimoine du territoire a été réalisée à partir de rencontres, inventaires et études existantes. Celle-ci semblait nécessaire pour avoir une base d'échanges commune et une vue d'ensemble du patrimoine présent. Ces éléments de patrimoine ont été regroupés en différents 'sous groupes', au sein du patrimoine matériel et du patrimoine immatériel.

> Patrimoine matériel

Patrimoine géologique
Patrimoine archéologique
Patrimoine architectural religieux
Patrimoine architectural agricole et domestique
Ouvrages d'Art d'Harel de la Noé
Patrimoine naturel, faunistique et floristique
Patrimoine naturel et paysager, ensemble géographique
Patrimoine lié aux circulations
Patrimoine maritime
Patrimoine bâti lié à la défense
Patrimoine bâti lié aux activités économiques

> Patrimoine immatériel

Activité d'hier à aujourd'hui
Les fêtes
Les légendes (transmission orale)
Oeuvre et inspiration
Personnages du territoire ou qui s'en sont inspiré

Patrimoine matériel

Patrimoine géologique

- > Le grès rose d'Erquy et Fréhel et les conglomérats
- > La pointe de la Heussaye et le volcanisme
- > Le cycle penthévrien dans la formation du massif armoricain
- > Les filons de dolérite
- > La diorite

Patrimoine archéologique

- > Le fossé de Catuélan (âge de bronze)
- > Le fossé de Plaine-Garenne (âge de fer)
- > Les villas gallo-romaines
- > Dolmen de la ville Hamon (site classé MH)

Patrimoine architectural religieux

Les chapelles

- > La chapelle Notre Dame des marins (nommée antérieurement chapelle Notre Dame de la Croix des sept saints)
- > La chapelle du vieux bourg (site inscrits MH)
- > La chapelle de l'îlot St Michel
- > La chapelle Saint Pabu à Erquy
- > La chapelle notre dame des sables
- > La chapelle Saint Sébastien

Les églises

- > Eglise St-Pierre et St-Paul d'Erquy
- > Eglise de Plévenon
- > Eglise de Fréhel
- > Eglise de Plurien

Patrimoine architectural agricole et domestique

- > Château de Bienassis (15-17s) (site classé MH)
- > Manoir de la Ville Roger (18e) (site inscrit MH)
- > Villa Collignon (Pol Abraham, 20e) (site inscrit MH)
- > La station de sable d'Or les Pins (20e)
- > Le château du Vaurouault (17e)
- > Le manoir de Montangué (18e)
- > Le manoir de la Ville-Hunault-Gesril (15e)
- > Le manoir de la Vieuville (18e)
- > Le manoir de Langourian (18e)
- > Le manoir des Longueraie
- > La ferme des Bignons
- > Le village ancien de Tu Es Roc à Erquy
- > L'immeuble de la Haute-Folie (17-18e)
- > Le hameau carrier de la Carquois
- > Le village carrier de la fosse Eyrand et sa maison du gardien
- > Une unité architecturale au sein du territoire

L'IDENTIFICATION DE THÉMATIQUES

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE

Ouvrage d'Art d'Harel de la Noé

- > Viaduc de Caroual (site classé MH)
- > Viaduc de Port-Nieux
- > Pont des marais
- > La passerelle de la Côtière

Patrimoine naturel, faunistique et floristique

- > L'azurée des Mouillères
- > La population d'alcidés du cap Fréhel (pingouins guillemots, etc.)
- > Les chiroptères
- > Un intérêt environnemental à toutes les saisons
- > La diversité floristique dans la lande
- > Le bocage de Plévenon

Patrimoine naturel et paysager, Ensemble géographique

- > Le Cap d'Erquy (site classé) (ENS)
- > Le Cap Fréhel (site classé)
- > La falaise de la Roche Jaune (site classé)
- > La pointe de la Houssaye (ENS)
- > Les vallées, dont la vallée de l'Islet
- > La grève du Minieu de sable d'Or les Pins (ENS)
- > Le marais des salines, ou marais de la bouche d'Erquy
- > L'îlot St Michel (ENS)
- > La baie de la Fresnaye
- > Les dunes : zone dunaire de la fosse et des grèves d'en bas (Plévenon), zone dunaire du bourg et de l'anse du croc (Fréhel), la flèche dunaire de l'Islet (Plurien), la dune St Michel (Erquy) (ENS)

- > Les landes (un des plus grands espaces de lande du grand ouest)
- > L'alternance de milieux

Patrimoine lié aux circulations

- > Le chemin Moteux ou chemin de l'enfer (reliant les Hôpitaux à Erquy)
- > Le sentier des douaniers (18e)- GR 34
- > Les voies du petit train des côtes du nord (voie verte)
- > Les chemins creux
- > Les bornes militaires (gallo-romaine et napoléonienne)
- > Les passages à gué (traversée des rivières, etc.) > Le chemin de plaines Garenne
- > Calvaire de la Roche au Cygron (15e) (site inscrit MH),

Patrimoine maritime

- > Le phare du cap Fréhel (site classé MH)
- > La vieille tour du phare du cap Fréhel (Vauban)
- > L'ancien abri du canot de sauvetage d'Erquy et de St- Géran
- > La criée d'Erquy
- > Le phare de la jetée d'Erquy (19e)
- > Le port traditionnel d'Erquy, de St Géran et port-Nieux
- > La flotte d'Erquy et l'évolution des ports (cinq ports se sont succédé à Erquy)
- > L'épave de la Place en baie de la Fresnaye (après 2nd GM)

Patrimoine bâti lié à la défense

- > Le fort La Latte ou château de la Roche-Goyon (site classé MH)
- > Les blockhaus (blockhaus Anton et Mamut du cap Fréhel, blockhaus de la Houssaye à Erquy, blockhaus de St Michel)
- > Corps de garde des trois pierres, ou de la pointe d'Erquy (18e)
- > Corps de garde de Lanruen (18e)

Patrimoine bâti lié aux activités économique

- > Moulin à eau et/ou à foulon de l'Islet : moulin de la Hunaudaye (16e), Quélard, Montafilan, l'Epine
- > La minoterie de Plurien (évolution de pratiques liées à la meunerie)
- > les lavoirs et fontaines d'Erquy: lavoir de Basse-rue, de la source du Val, du Pussouer, impasse Doué de Lormet, fontaine et lavoir du Moutier, du Bignon, fontaine des mares
- > La loge des chantiers de marine (15e siècle) avec le chantier naval d'Erquy
- > Le village de la Carquois et de la fosse Eyraud logeant les carriers
- > Les cidreries

Patrimoine immatériel

Activité d'hier à aujourd'hui

- > La pêche de la coquille St Jacques, la conchyliculture (moule, huitre)
- > La pêche en mer (pêche au congre, la grande pêche au Terre Neuve) et les pêcheries terrestres
- > De la pêche d'éstran et côtière, à la grande pêche
- > L'exploitation artisanale puis industrielle des carrières de grès rose (carrière artisanale d'Erquy, de la fosse Eyrand, carrière industrielle du Routin)
- > L'exploitation des landes (fauche, pâturage, éco-buage, étrépage)
- > L'usage de l'eau (utilisation des moulins à eau pour la farine, des moulins à foulon pour la laine, des lavoirs pour le rouissage, etc.)
- > L'exploitation des marais (pâturage, prélèvement de la marne et du goémon)
- > L'accueil des malades (léproseries ou maladreries, village des Hôpitaux, lieux-dit la moinerie), l'accueil des pieux (pèlerinage), l'accueil des travailleurs (carriers), l'accueil des villégiateurs

Les fêtes

- > La fête de la coquille st-Jacques (récent)
- > Les pardons
- > Le carnaval de Fréhel (lien avec le port)

Les légendes (transmission orale)

- > La légende de Nazado, à Erquy
- > La légende de la couleur du grès rose à l'îlot St-Michel

- > Gargantua, le faiseur de pierre
- > Les fées des houles (ou grottes) du Cap Fréhel

Œuvre et inspiration

- > 'Astérix et Obélix' d'Uderzo, inspiration du Cap d'Erquy et des camps de repli

Personnage du territoire ou qui s'en sont inspiré

- > Edwin Mackinnon Liebert (artiste peintre des 18-19 e siècles)
- > Alexandre Ségé (peintre du 19e)
- > Louis Henri Saintin (peintre 19e)
- > Léon Hamonet (peintre du 19e et 20e)
- > Albert Uderzo (dessinateur et scénariste de bd, 20e)
- > Ernest Durant charpentier de marine (construction de doris début 20e)
- > Tournage au Cap Fréhel ('Les Viking' de Richard Fleisher, tourné à Fort La Latte)

L'IDENTIFICATION DE THÉMATIQUES

CE QUE NOUS SOUHAITONS RÉVÉLER...

Les Caps au commencement du temps

Le territoire des Caps d'Erquy et Fréhel présente aux passionnés d'histoire une somme d'informations impressionnantes tant par la densité que par la continuité des habitats locaux depuis le Paléolithique jusqu'à aujourd'hui. Les preuves archéologiques se croisent avec les reliques géologiques, qui elles-mêmes remontent à des temps immémoriaux (750 Ma avant notre ère), pour donner une vision de la dynamique des paysages et des climats anciens ainsi que des peuplements humains qui se sont succédés depuis 180 000 ans. C'est la fine imbrication de ces trois paramètres (géologie, climat et anthropisation) qui nous permettent de connaître la géomorphologie actuelle du paysage littoral du Grand Site Cap d'Erquy Cap Fréhel.

La géologie locale présente un intérêt national. Plusieurs unités géologiques sont rares à l'échelle régionale comme les grès rouges, mais ce sont surtout les qualités de conservation, d'accessibilité et de diversité pétrographique qui en font un magnifique terrain de jeu pour qui voudrait comprendre l'histoire de la mise en place des grandes unités structurales du Nord-Ouest de l'Europe occidentale. Une lecture avertie des indices présentent sur les quelques dizaines de kilomètres d'interface côtier, offre une vision (parcellaire mais de mieux en mieux documentée) de ce que peut impliquer la mise en place et l'érosion d'une chaîne de montagne. Les périodes géologiques visibles nous ramènent à l'aube de la vie sur terre et sont parmi

les rares indices français de l'orogénèse cadomienne. Cette orogénèse fait suite au démantèlement du super continent Rodinia et retrace la collision de terranes isolés (lambeaux de continent qui dérivent au gré des mouvements tectoniques) dans le super continent en formation de Gondwana (un des deux qui donneront la Pangée des dinosaures). L'impact de ces différents terranes est à l'origine d'une chaîne complexe de collision et de subduction qui permet de mettre au jour aujourd'hui d'anciens planchers océaniques (pointe de la Heussaye à Erquy) ainsi que des roches intermédiaires comme la diorite qui renseignent sur l'activité tectonique de l'époque. Le tout étant recouvert par les séries rouges de grès plus tardives qui s'interprètent comme les restes, magistralement triés dans le cas du grès d'Erquy, de l'érosion de ces montagnes cadomiennes. Aujourd'hui, c'est ce grès qui barde les deux caps et qui résiste depuis 470 Ma aux assauts du temps.

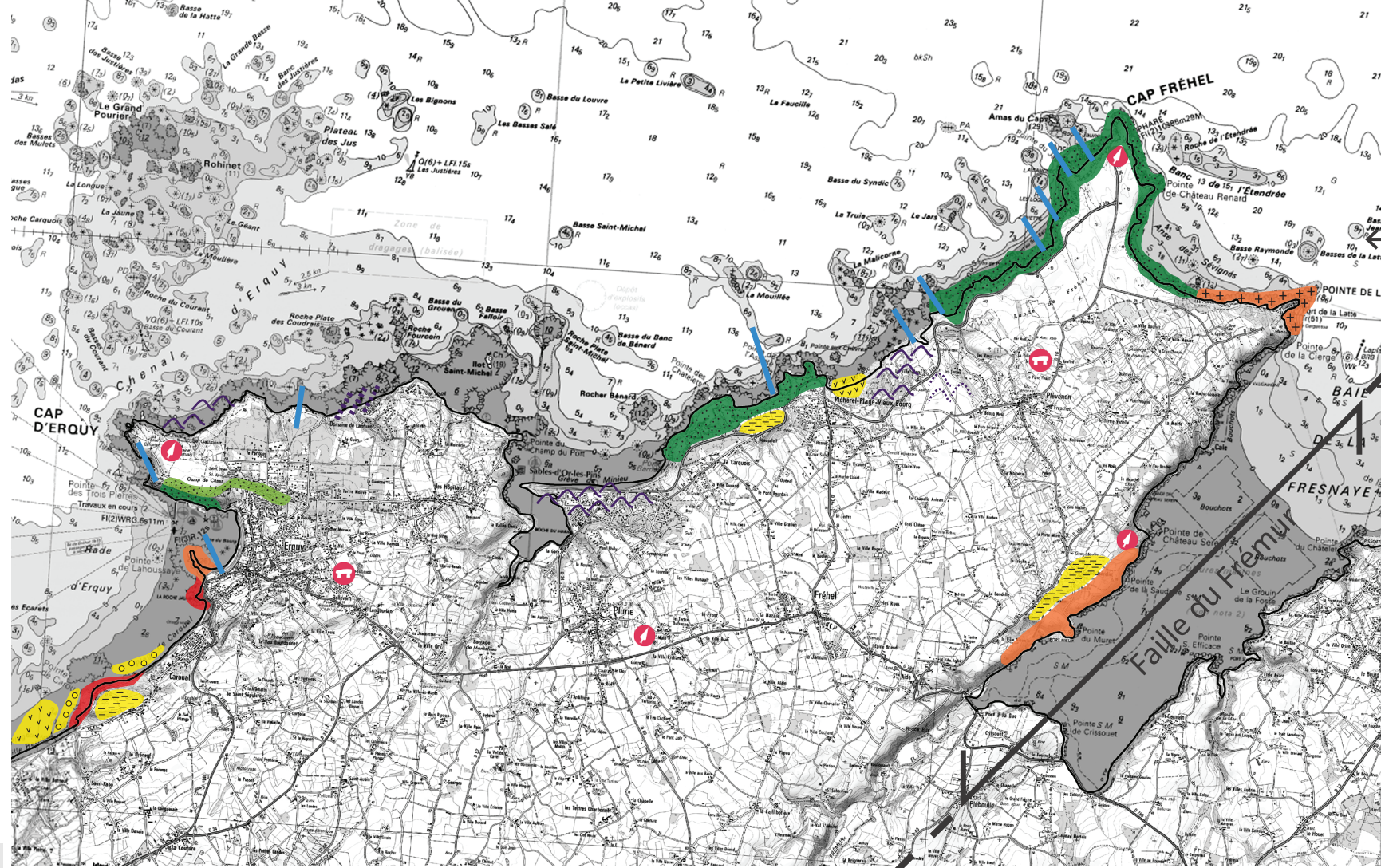
La perturbation de ses unités géologiques lors de l'orogénèse varisque (300Ma) qui affecte le sud de la Bretagne est visible dans le basculement des strates de grès aujourd'hui inclinées et des filons de dolérite qui recourent les unités plus anciennes et laissent sur les plages des chapelets de blocs gris bleu qui se marient à merveille avec le grès rouge et qui découpe les plages en criques successives.

L'histoire géologique « récente », et notamment la dernière ère glaciaire, ainsi que le réchauffement qui le suit, ont laissé des marques atypiques de paysages pétrifiés comme des paléodunes et des plages perchées

héritées d'époque où la mer était plus haute ; mais aussi de magnifiques tourbières qui sont présentes sous les plages et visibles en hiver lors du balayage du sable par les tempêtes, qui relate une époque où la mer était plus basse qu'aujourd'hui.

Autant d'atouts pour rappeler que la Terre à sa propre vie qui défile avec un rythme propre mais permanent et qui conditionne tout de même notre rapport au présent et notre attachement à une « histoire des lieux ».

Une histoire dans laquelle on retrouve l'Homme de Néanderthal et l'Homo sapiens pour lesquelles des preuves de présences nombreuses sont connues et documentées. Malheureusement celles-ci ont été mal conservées voire détruites (mégalthisme lors du remembrement, nombreux outils au XIXème, etc.). Globalement peu ou pas interprétées, ces données sont encore à l'état brut dans les différents centres d'archéologie de la région et nécessitent un œil averti pour pouvoir les déceler dans le paysage moderne. Reste présents cependant les édifices récents de la première phase de construction en « dur », comme les camps de repli du cap d'Erquy qui pourraient être mis en relation avec celui de Château Serein à Plévenon pour illustrer un discours sur l'implantation des petites élites locales depuis l'Age du Fer jusqu'à la révolution en passant par l'époque gallo-romaine. La christianisation et le peuplement, l'évolution du château de la défense à la villégiature avec le cas de Bienassis, du Vaurouault ou du fort La Latte sont autant de pistes documentées localement qui pourraient alimenter divers scénarios d'interprétation.



Unité de St-Brieuc
 Unité de St-Malo

↑
1:15000

GÉOLOGIE

Socle et volcanisme de la fin du Protérozoïque (orogénèse cadomienne)

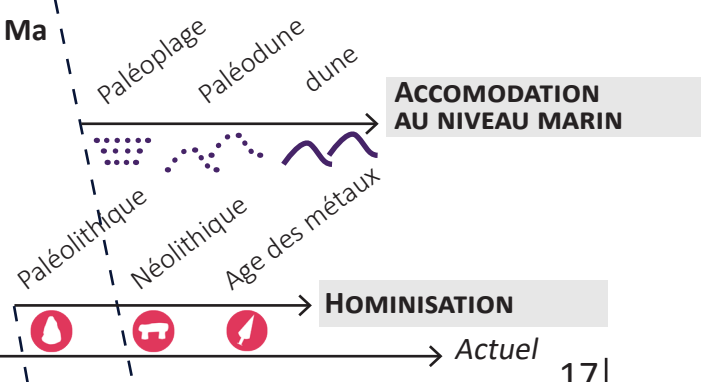
- Gneiss et sédiments Pénthévrien > 750 Ma
- Série volcanique de la Heussaye Briovérien ~ 608 Ma
- ++ Pluton dioritique de fort La Latte Briovérien ~ 580 Ma

Dépôts sédimentaire de l'Ordovicien (érosion du massif)

- Grès d'Erquy
- Grès de Fréhel
- ~ 470 Ma
- Filons Carbonifères** (orogénèse varisque ou hercynienne)
- Filons de dolérite ~ 300 Ma

Dépôts Quaternaires < 1,8 Ma (glaciations)

- Argiles et loess
- Blocs et galets périglaciaires
- v Tourbières



L'IDENTIFICATION DE THÉMATIQUES

CE QUE NOUS SOUHAITONS RÉVÉLER...

Les Caps, kaléidoscope paysager

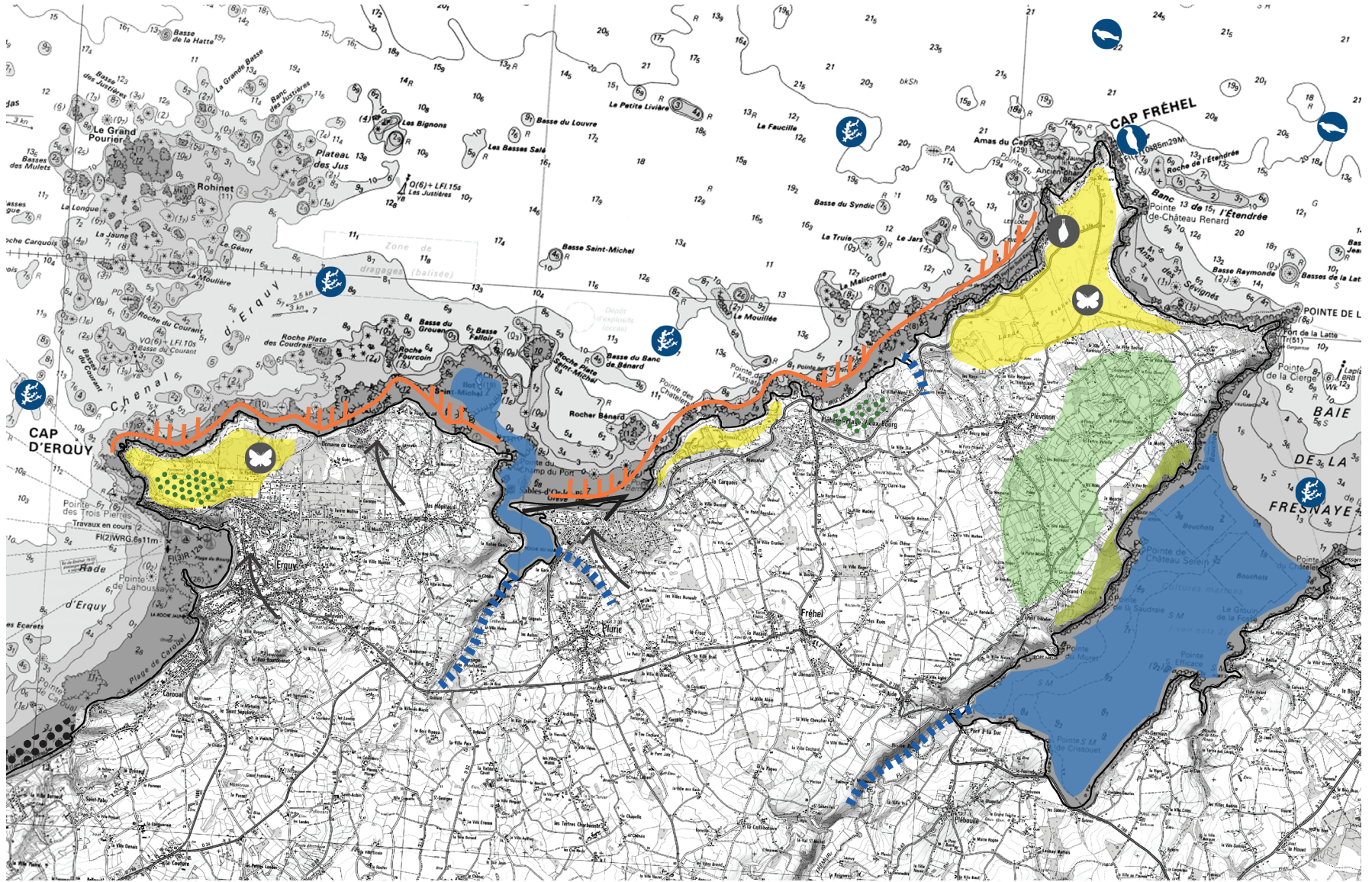
Constitués d'un avant-pays maritime et d'un arrière-pays terrestre, les paysages du territoire ont différentes facettes, riches et variées, renvoyant tantôt vers la mer, tantôt vers la terre, ou l'entre-deux.

La côte est profondément découpée, alternance de dunes, grèves et falaises, entaillée par des vallées débouchant sur des estuaires et bas-marais. L'érosion, les types de roches, le climat et l'action de l'homme ont dessiné les différentes formes du relief et ont conditionné des milieux, une faune et une flore caractéristiques et diversifiées. Les falaises de grès roses qui affleurent et s'élèvent en litages obliques, et qui ont, en certains endroits, été travaillées par les carriers, sont spécifiques au territoire et témoins de son histoire puisqu'elles ont conditionné une partie du développement socio-économique du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, mais également servi à l'édification de forteresses et demeures à partir du 14^{ème} siècle, ou encore constitué des sites défensifs durant l'âge de fer. Elles sont également le théâtre, chaque année au Cap Fréhel, de la reproduction d'oiseaux marins : couples de Cormoran huppé, guillemot de Troil, pingouin Torda, mouette tridactyle, et autre nicheurs y ont pris leurs marques.

Le territoire est en effet peuplé par une faune et une flore diversifiées à toute saison, les alcidés mais également les dauphins et phoques au large du Cap Fréhel ; un papillon, l'azurée des mouillères, habitant original des formations de lande ; les chauves-souris hivernant

l'hiver dans les blockhaus ; les tritons et autres batraciens peuplant les mares, etc. Espèces terrestres et maritimes vivent au sein d'habitats spécifiques, parfois menacés par les pratiques actuelles. C'est le cas des bancs de maërl, réservoir de biodiversité maritime et également nurserie des coquilles St-Jacques, praires et autres bivalves, présents au large des côtes du territoire.

Le territoire est caractérisé par des paysages littoraux et des paysages arrière-littoraux agricoles. La lande a vu disparaître les usages traditionnels dans les années 50, aujourd'hui remplacés par les pratiques de gestion. Les paysages bocagers formés par de petites parcelles arçonnées et des vergers ont également disparu à partir du milieu du 20^{ème} siècle. C'est l'histoire du remembrement, de l'évolution des techniques et des paysages agricoles, une évolution qui se lit dans le paysage de Plévenon (ayant conservé un paysage bocager assez préservé) à Erquy. L'évolution des paysages, c'est également l'urbanisation du littoral avec les premières vacances, les bains de mer et le développement du tourisme, c'est aussi l'enrésinement de la lande et des dunes, avec la volonté de faire de la côte bretonne un haut lieu de villégiature à l'image de la côte sud (on copie même les essences végétales, le pin, à la symbolique forte), les trente glorieuses et l'exploitation d'une essence à haut rendement, ainsi qu'une politique de replantation régionale suite aux tempêtes de 1987...



↑
1:15000



Alternance dune/falaise



Estran rocheux, sableux, vaseux



Bas-marais, estuaires, vallées



Alternance dune/falaise



Bocage de Plévenon



Forêt de pente



Lande



Enrésinement
(lande, dune)



Arasement dune



Urbanisation du littoral



Banc de maerl



Phoque, dauphin



Alcidés



Azurée des
mouillères



Chiroptères

L'IDENTIFICATION DE THÉMATIQUES

CE QUE NOUS SOUHAITONS RÉVÉLER...

Les Caps, une veille sur l'autre et l'ailleurs

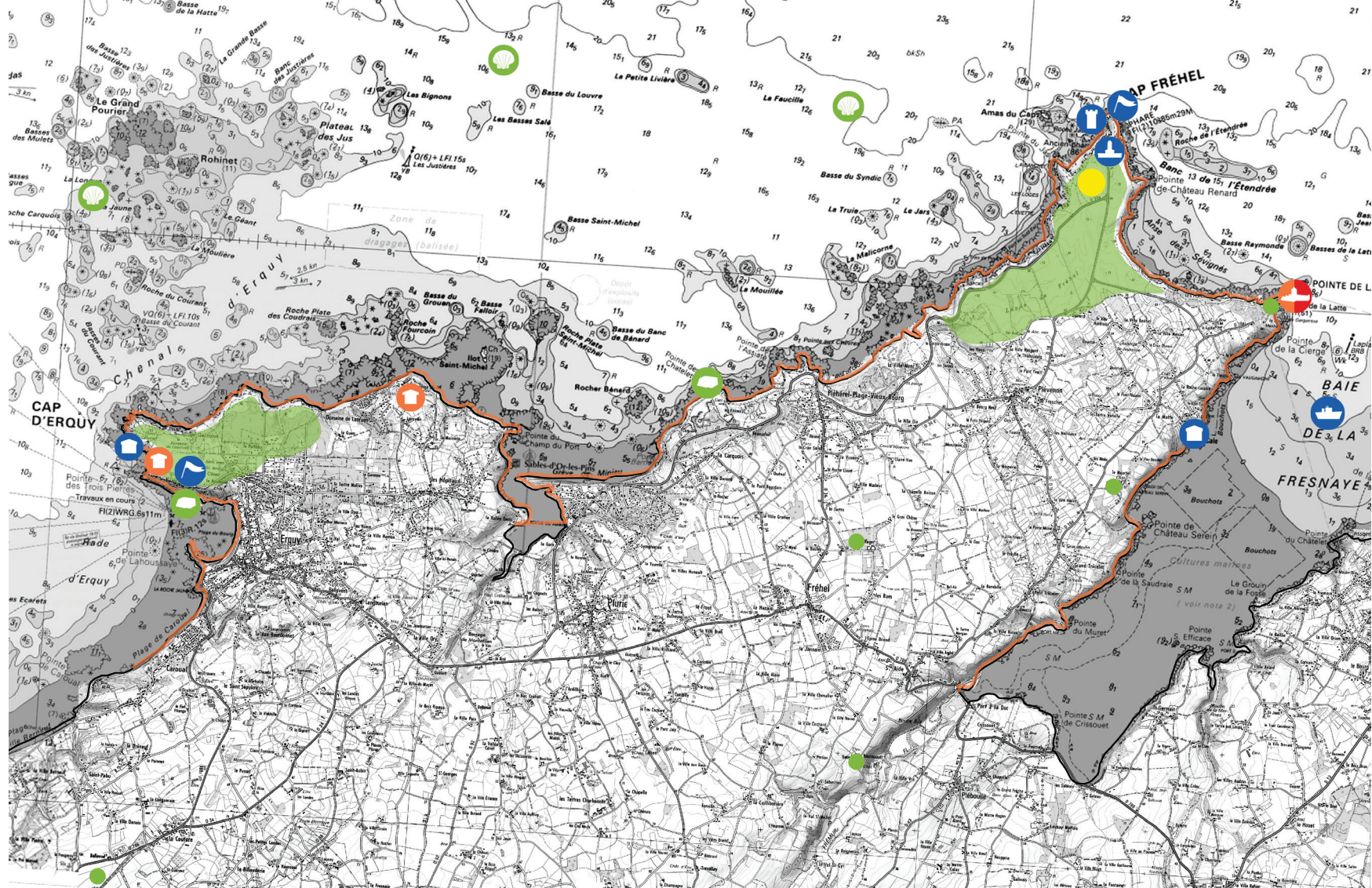
La veille en termes de surveillance et de défense du littoral, la veille bienfaisante pour guider et venir en aide aux marins partis en mer, la veille en termes de gestion et de préservation du patrimoine et de la ressource : du guet de mer au mur de l'Atlantique, la sauvegarde des marins, les veilleurs d'aujourd'hui et de demain...

Jusqu'au 19ème siècle, la mer et les côtes sont des lieux d'incertitude et d'insécurité. Interface stratégique, le littoral de la côte nord est profondément découpé et mal relié à l'intérieur des terres, rendant sa défense difficile. Au 18ème siècle, Louis XIV initie un vaste système de défense de la façade maritime : c'est l'installation de batteries, postes d'observations, corps de garde et sentiers des douaniers. Les corps de garde du Cap d'Erquy installés vers 1744 et les patrouilles des douaniers devaient ainsi permettre une meilleure surveillance des côtes, afin de défendre les ports des flottes ennemies ou d'empêcher toute contrebande. Une surveillance du littoral qui reprend durant la seconde Guerre Mondiale, avec les blockhaus et le balisage des plages, l'imposante station radar du Cap Fréhel et le contrôle des navigations maritimes et aériennes jusqu'aux côtes anglaises.

Au début du 16ème siècle, les explorations et navigations incitèrent la construction des premiers phares à terre ou sur les îles : c'est l'édification d'une première tour à feu au Cap Fréhel afin d'éclairer les hommes en mer. En cinq cents ans, le Cap Fréhel, point remar-




quable pour la navigation entre la baie de St-Brieuc et la baie de St-Malo, fut ainsi le témoin de l'organisation de l'éclairage de la côte avec la succession de 4 phares témoignant des progrès techniques mais également de l'histoire du territoire. Partir en mer, c'est également prendre le risque de ne pas revenir à terre, « là où était la mer, là était la menace ». Le péril de la mer a largement empreint les communautés littorales qui s'en protégeaient par leurs croyances et pratiques des ex-voto, et à partir du début du XXème siècle par l'organisation du sauvetage en mer et la construction d'abri de sauvetage, comme ceux de port blanc et St Géran, relayée aujourd'hui par les vedettes de la SNSM d'Erquy et de Saint-Cast-le-Guildo...

De la fin du 20ème siècle à aujourd'hui, la côte n'a plus besoin de défense et les phares sont automatisés. La prise de conscience environnementale et la volonté de préservation du patrimoine entraîne une nouvelle forme de veille, répondant à d'autres enjeux. C'est la gestion de la ressource, la nécessité d'une gestion raisonnée du gisement coquillier en baie de St-Brieuc ou des carrières de grès rose. C'est également la gestion des sites patrimoniaux et la veille écologique avec le suivi, par exemple, des oiseaux marins, ou encore la préservation et valorisation des monuments historiques.





↑
1:15000




Du «guet de mer» au Mur de l'Atlantique

-  XIV. Château de la Roche Goyon
-  XVI-XVII. Tour Vauban, Fort La Latte
-  XVIII. Sentier des douaniers

La sauvegarde des marins

-  XIX. Phare détruit
-  Sémaphore détruit
-  XX. Station radar du Cap Fréhel
-  Phare du Cap Fréhel, corne de brume
-  Abri de port-blanc et Saint-Gérant
-  Epave de Laplace

Veilleurs d'aujourd'hui et de demain...

-  Gestion des sites patrimoniaux
-  Gestion de la ressource
-  Propriétaires de Monuments Historiques, association citoyenne de sauvegarde

Moyen-Age

Epoque Contemporaine

Epoque Moderne

L'IDENTIFICATION DE THÉMATIQUES

CE QUE NOUS SOUHAITONS RÉVÉLER...

Les Caps, générateur d'activités

Les activités au sein du territoire se croisent et s'entremêlent, dépendantes ou interdépendantes, elles révèlent leurs interactions et leurs évolutions au cours du temps, entre activités liées à la terre, activités liées à la mer, activités liées à l'accueil et aux soins.

Terres d'agriculture et de pêche, du Moyen-Age jusqu'au début du XXème siècle, la quasi-totalité du territoire est « exploitée ». Les landes d'Erquy et Fréhel, et le marais de l'Islet font partie du système agraire traditionnel. Désignés sous le nom de « communs » au Moyen Age, on y pratiquait le pacage des animaux, l'étrépage, la récolte de la bruyère et de l'ajonc. Périodiquement quelques écobuages régénéraient la lande, et par ailleurs, le jonc, la marne et le goémon d'échouage permettaient d'amender les terres. C'est également le développement des moulins à eau et à vent, stimulé par le commerce du grain et le travail de la toile. Les changements socio-économiques du 20ème siècle viennent modifier les pratiques de culture et d'élevage. C'est l'histoire du remembrement, de système vivrier et de système de marché. C'est également l'histoire de la petite pêche le long des côtes, de la grande pêche entre le 16ème et le début du 20ème siècle à Terre Neuve et en Islande durant de long mois, et de la pêche hauturière en haute mer. C'est l'histoire du développement du commerce et des industries maritimes au 19ème siècle, de l'essor et du déclin du cabotage avec le développement des voies ferrées et des bateaux à vapeur, une histoire à portée mondiale et retombée locale.

L'histoire de l'évolution des pratiques et techniques de pêche, du développement des infrastructures portuaires et de l'émergence de la pêche à la coquille Saint Jacques, faisant aujourd'hui d'Erquy et de sa criée, un port d'importance nationale.

Le 19ème siècle est également la période de l'ouverture de carrières à Erquy et à Fréhel, pour l'exploitation industrielle du grès rose. Dès les années 1852 la notoriété des pavés d'Erquy est établie. On retrouve les carrières industrielles d'Erquy, St-Michel et de Pléhérel, exploitées par la compagnie anonyme des carrières de l'Ouest, mais également les carrières artisanales de Tu Es Roc, menées par les familles de maçons. Ici on est d'ailleurs souvent à la fois carrier et marin, selon la période de l'année. C'est l'histoire des 'habitants du pays', des villages carriers et des 'hirondelles de chantiers', c'est l'histoire d'un 'monopole', celui du pavé de l'Ouest au 20ème siècle, et de ses répercussions sur le marché du pavé et de l'autonomie des carrières artisanales, c'est également l'histoire du déclin de l'exploitation de cette pierre, pourtant caractéristique et garante de l'architecture bâtie du territoire...





Le littoral voit également à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle l'émergence de la villégiature et des stations balnéaires, renforcée par le développement du petit train des Côtes du Nord. C'est le temps des bains de mer, la création de Sables d'Or les Pins et les débuts de la plaisance...

On parle donc ici des activités et savoir-faire, des marins, des carriers, des agriculteurs et touristes d'hier et d'aujourd'hui, mais également de tous les autres métiers qui sont nécessaires à la bonne marche de l'économie maritime et terrestre du territoire.







↑
1:15000



Activités liées à la terre

-  Activité lié à la lande
(*Élevage, étrepage, etc.*)
-  Activité lié à la pierre
(*Carrière*)
-  Activité lié à l'eau et au vent
(*du moulin à la minoterie*)
-  Evolution de l'agriculture et
histoire du remembrement

Activités liées à la mer

-  Pêche terrestre
(*Pêche et pêche d'estran*)
-  Pêche cotière et cabotage
-  Pêche cotière à hauturière
(*Évolution des pratiques*)
-  Mytiliculture
ou l'élevage sur l'estran

Activités liées à l'accueil

-  Village carrier
-  Station balnéaire

Activités liées aux soins

-  Les hospices et léproseries

L'IDENTIFICATION DE THÉMATIQUE

CE QUE NOUS SOUHAITONS RÉVÉLER...

Les Caps, au grès des circulations

Le territoire des Caps d'Erquy Fréhel se rapproche d'un entonnoir géographique, éloigné des voies de circulation moderne (RN12, TGV à près de 30min) et en position de « Finistère », c'est aussi une ouverture vers un ailleurs, exotique autrefois, et mondialisé aujourd'hui. On pourrait penser de prime abord que ce côté presque île est un défaut, mais le dynamisme maritime actuel en est un héritage et une spécificité à forte valeur ajoutée. On pourrait supposer que la zone était peu peuplée car difficile d'accès, il n'en est rien, les indices archéologiques plaident plutôt l'inverse, mégalithisme, camps de replis de 42 hectares sur le Cap d'Erquy en 330 avant notre ère, implantation romaine (thermes, voies) au premier siècle... On finira par se dire que c'est une terre de peu de mixité ethnique car hors des carrefours de migrations. Une nouvelle fois non, pour preuve le peuplement breton des quatrième au sixième siècle, les migrations économiques liées aux carrières d'abord au XIXème et plus récemment l'installation des charentais autour des activités conchylicoles dans les années soixante et le développement du tourisme de résidences secondaires.

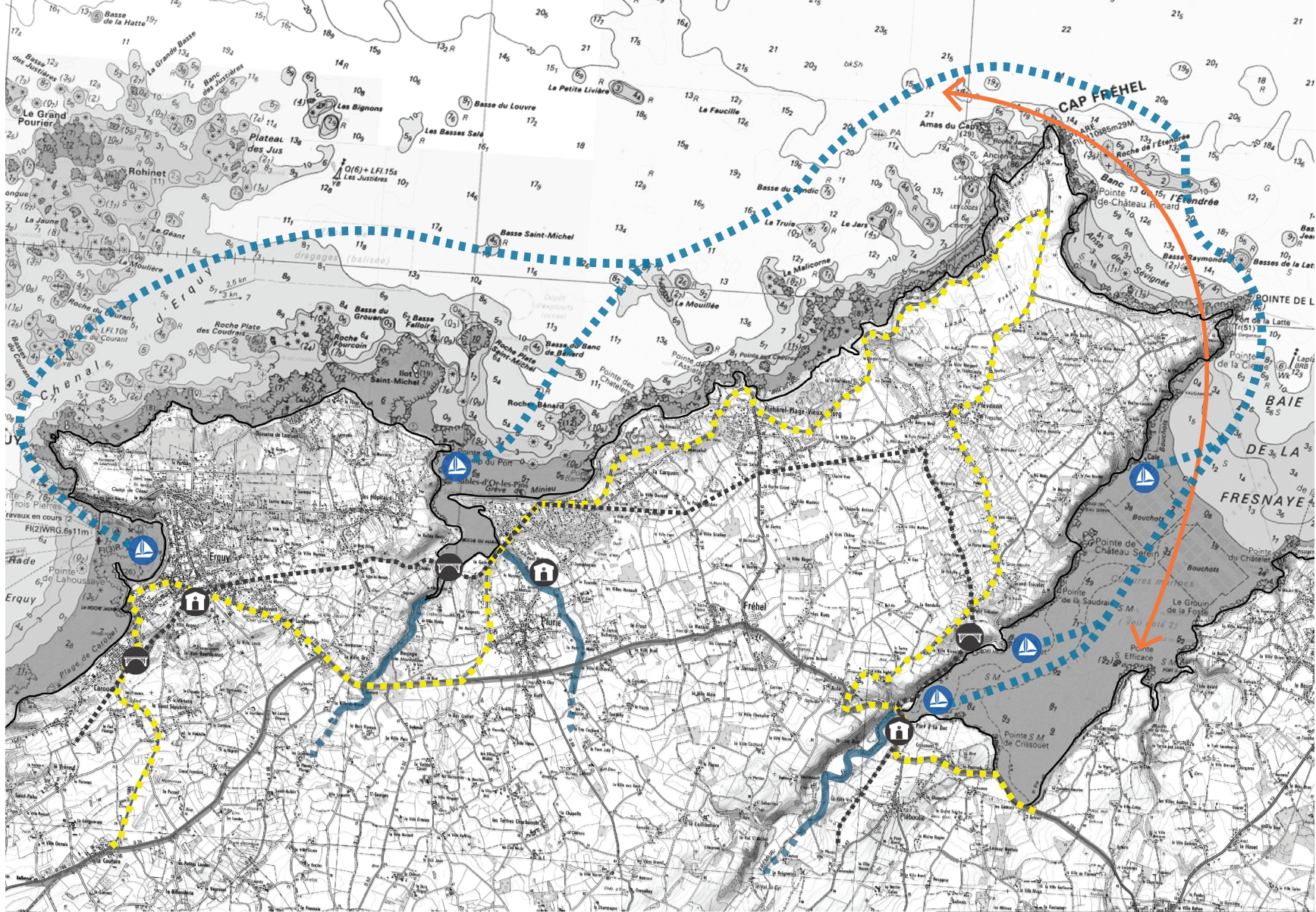
En somme, les circulations à l'intérieur et en périphérie du territoire nous racontent une histoire de « l'habiter », une histoire de l'influence des activités économiques porteuses et des ressources associées, une histoire du pouvoir central (romain, ducal, national selon les époques), une recherche perpétuelle de mise en lien,

d'échange, de partage, au plus court et même parfois de d'arrêt ...

Cette thématique offre une approche dynamique, qui à la superposition des infrastructures historiques, peut proposer la transversalité d'enjeux économiques ou écologiques, ou qui, à l'intemporalité de certaines voies peu opposer la maîtrise totale des temps de déplacements modernes en fonction de choix personnels de mobilité (la marche sur un GR, l'équitation sur une plage, la route pour le travail, le train pour les vacances) ou d'une dynamique départementale de « multimodalité ».

Cette thématique offre aussi la particularité de pouvoir traiter de la circulation des espèces migratrices (oiseaux notamment) mais aussi locales par le truchement des trames vertes et bleues.

Les circulations sont, pour conclure, une porte d'entrée intéressante pour découvrir un site qui « souffre » actuellement d'un fort tropisme pour la plage et qui cependant réserve beaucoup de surprises paysagères lorsque l'on ose s'aventurer dans les chemins de l'hinterland au gré des chemins creux et des zones bocagères que le territoire a su conserver bon gré mal gré.



↑
1:15000



Les circulations maritimes
autour des port, abris et
mouillages



Du petit train...



Entre arrêts (les gares)



Et franchissement (ouvrage d'Art)



...à la D34, le littoral en automobile

...et à la D94 et D786



Passage à l'intérieur des terres :
les vallées, passages à guet



Oiseaux de passage et résidents

RÉCITS ET MISE EN SCÈNE

CONSTRUCTION D'UN SCÉNARIO

Déroulement et ateliers

Les compte-rendu sont à retrouver en annexes.

Une première matinée d'échanges a été proposée le 23 février 2018 avec les différents acteurs du patrimoine, institutions, associations et experts locaux, pour présenter le projet d'élaboration du schéma d'interprétation du patrimoine. A court terme, une première thématique, celle concernant les savoir-faires et activités du territoire, va être développée, et trois ateliers d'échanges ont été proposés pour travailler sur un premier scénario d'interprétation.

Atelier n°1 : Que voulons-nous faire passer, transmettre au visiteur ? Où pourrions-nous l'emmener pour découvrir les savoir-faires et activités du territoire ? Matérialisation sur carte des éléments d'intérêts, et mise en relation des sujets.

Atelier n°2 : Quelles sont les activités d'hier, les activités d'aujourd'hui, et quels sont leurs facteurs d'évolution ? (évolution des perceptions, évolution des techniques, évolution des milieux, etc.). Lire l'évolution des activités dans le paysage.

Atelier n°3 : En amont, proposition de 3 scénarios. Choix du scénario semblant le plus intéressant à développer sur le territoire. Réflexion autour du contenu et de sa mise en forme. Réflexion autour des outils d'interprétation.

Quelques éléments abordés...

Les échanges au sein du groupe de travail ont permis de remobiliser de la donnée, d'évoquer des anecdotes, de mettre en avant certaines caractéristiques du territoire et d'aborder des éléments liés aux enjeux de découverte du territoire.

La mer, la terre, la pierre. La présence des activités maritimes, agricoles et d'extraction sur le territoire entre le 19ème siècle et aujourd'hui, en fait une spécificité du territoire des Caps. Mais les marins, carriers et paysans ne représentaient que la face cachée de l'économie maritime et terrestre. Derrière eux il y avait d'autres corps de métiers indispensables à la bonne marche de ces derniers, les charpentiers de marines, les forgerons, les négociants, les meuniers, etc. Les gens étaient souvent polyvalents, entre une saison ou campagne de pêche, entre une activité économique ou vivrière, ils étaient à la fois carrier et pêcheur, agriculteur et pêcheur...

L'activité au sein du territoire n'est pas liée qu'à l'économie maritime et agricole. On parle également des activités de loisirs, du tourisme, de la villégiature du début du 20ème siècle où l'art de passer son temps, entre les premiers bains de mer, les journées de fêtes, les jeux et les courses sur la plage. Ce sont les anecdotes, les maillots de bain en laine, qui grattent et qui sont lourds une fois mouillés, l'attente avant d'aller se baigner après avoir mangé, etc., qui interpelle, nous fait découvrir le tourisme sous l'angle de cette époque, pourtant récente, et nous fait prendre conscience de

l'évolution des pratiques... Il est également nécessaire de remettre en perspective certaines activités, telle que le tourisme, avec celles liées aux circulations, telle que l'arrivée du petit train et de l'automobile, ou encore le développement aujourd'hui des voies vertes. Le petit train, qui a eu une durée de vie éphémère, une 20aine d'années tout au plus, a accompagné l'essor du tourisme et a laissé une empreinte forte sur le territoire, tant dans le paysage que dans la mémoire locale. C'était également les produits de la pêche ou d'élevage qui étaient embarqués sur le petit train, c'était la possibilité « d'aller à la ville », à Lamballe ou St Briec. Les circulations, l'évolution des réseaux et des mobilités, ont ainsi eu, de tout temps, une place importante dans les dynamiques de développement et dans la compréhension du territoire et de son aménagement actuel. On parle également des activités quotidiennes ou vivrières, du rouissage du lin et du chanvre dans les lavoirs ; de l'installation de salines sur le marais du Minieu et la baie de la Fresnaye jusqu'à la fin du 19ème siècle, liée à la gabelle ; du pâturage des animaux sur la lande, emmenés par les femmes, etc.

Les activités d'aujourd'hui doivent être évoquées, tout autant que celles d'hier. Il faut éviter une vision passéiste, mais questionner les activités actuelles, l'évolution des techniques et leurs impacts et visibilité dans le paysage. Il est également important de questionner la posture du visiteur et la place que l'on veut donner à l'expérimentation. En parlant de savoir-faire lié aux

activités du territoire, et de ressenti lié aux objectifs de l'interprétation, il paraît nécessaire de réfléchir à la possibilité pour le visiteur d'être partie prenante de l'activité, du faire. Certaines activités font également face à des enjeux liés à la préservation de la ressource, le cas de la pêche à pied par exemple. L'objectif est d'ajuster le discours pour faire découvrir sans pour autant inciter à la pratique.

Proposition de 3 scénarios

Trois sujets à développer sont proposés suite aux échanges :

- > Les activités du point de vue/pratique des femmes
- > Les empreintes des activités dans le paysage
- > La conquête de l'espace littoral et de l'estran

Les activités, du point de vue/pratiques des femmes.

Les activités traditionnelles du territoire sont fortement liées à la pêche, à l'exploitation des carrières et au travail de la terre. Histoire de marins, de carriers, de paysans, qui représentent la partie 'visible' de l'économie maritime et terrestre du territoire, auxquels il convient également d'ajouter les personnes et corps de métiers nécessaires à leur bonne marche (charpentier de marine, tisserand, journalier, filandière, marchand, etc.)... Qu'en était-il des pratiques des femmes sur le territoire? Quelles activités du quotidien ou pratiques liées à la pêche, l'agriculture, les carrières ?

L'empreinte des activités dans le paysage.

Quelles traces de nos activités dans le paysage d'aujourd'hui ? Notre patrimoine bâti renseigne ainsi sur l'extraction artisanale et industrielle du grès rose, qui a connu une notoriété dès la première moitié du 19^{ème} siècle avec la production des pavés. Le développement des carrières et la nécessité de faciliter l'expédition des pierres impacta également le développement des infrastructures portuaires d'Erquy, tel que le prolongement de la jetée... Quels éléments du paysage peuvent renseigner sur les activités du territoire, leurs évolutions ?

La conquête de l'espace littoral/de l'estran.

L'espace littoral a toujours été convoité ou exploité pour ses ressources. Composé d'un avant-pays maritime et d'un arrière-pays terrestre, elle représente une interface d'intérêt, mais dont les pratiques et perceptions ont évolué. D'un usage historique, communautaire et vivrier, avec les pêcheries, la lande, les marais, la pêche... à un usage moderne et économique, avec les carriers, le début du tourisme, la pêche, le développement de la conchyliculture, etc.

Développement d'un scénario (défini avec le groupe de travail)

« L'empreinte des activités dans le paysage » semble le plus intéressant à mettre en place, de par sa transversalité. D'autres éléments, tels que la place des femmes sur le territoire et l'usage de l'estran, qui semblaient également intéressants, pourront être insérés facilement au sein de ce scénario. La période du 19^{ème} (en partant de la création des communes en 1790) au 20^{ème} siècle est ciblée. On parlera ainsi des activités principales et secondaires, selon les époques et les lieux. On évoquera des anecdotes et on replacera l'histoire locale au vu de la grande Histoire. Le choix est également fait de suivre le fil conducteur de la famille, avec ses différentes figures, pour suivre l'évolution des activités au fur et à mesure des époques. Des « noms clés » du territoire pourront également être repris.

La famille et sa descendance

Pour découvrir la vie et les activités du territoire, nous suivrons 4 familles, entre le milieu du 18^{ème} siècle et les années 2000. Elles emmèneront le visiteur du port d'Erquy à Plévenon, en traversant différentes époques. Chaque famille permettra d'aborder différents aspects liés aux activités, en suivant leur évolution, les héritages ou ruptures. Quatre familles pour parler de quatre traits caractéristiques liés aux activités du territoire, où une personne nous raconte, au travers de l'histoire de ses grands-parents, la sienne et celle de ses enfants, la complémentarité des métiers, l'évolution

RÉCITS ET MISE EN SCÈNE

CONSTRUCTION D'UN SCÉNARIO

des techniques et pratiques, le déclin d'activités et l'apparition de nouvelles, etc.

Du port d'Erquy au port des Hôpitaux, une famille nous fait découvrir les activités liées à la pêche et à l'exploitation des carrières, entre le début et le milieu du 20ème siècle. L'histoire commence en 1910, avec la double activité pêche à Terre Neuve et travail dans les carrières industrielles, selon la période de l'année. Puis l'après-guerre, en 1950, c'est la fin de l'exploitation des carrières artisanales, et enfin dans les années 70, on nous parlera de la pêche le long des côtes, de la pêche à la coquille St-Jacques en hiver.

De la vallée de l'Islet à Plurien, ce sont les activités liées à l'agriculture et au tourisme que nous découvrons à travers l'histoire d'une autre famille. On débute avec un meunier à la fin du 18ème siècle, en 1780, utilisant le moulin à eau de la Hunaudaye, pour suivre l'évolution du métier plusieurs générations après en 1910 et 1950 avec respectivement l'installation d'une machine à vapeur sur le moulin puis la décentralisation à la minoterie de Plurien. C'est également dans les années 30 les voyages en petit train et donc le travail en gare, et en 1990 on suivra l'activité d'élevage.

De Sables d'Or les Pins à Pléhérel, on suit une famille dont le grand-père, immigré à la Carquois dans les années 1900, a travaillé dans les carrières industrielles, et dont les enfants et petits-enfants ont travaillé à la station balnéaire de Sables d'Or les Pins. C'est l'accueil des touristes, les hôtels et pensions de famille, on

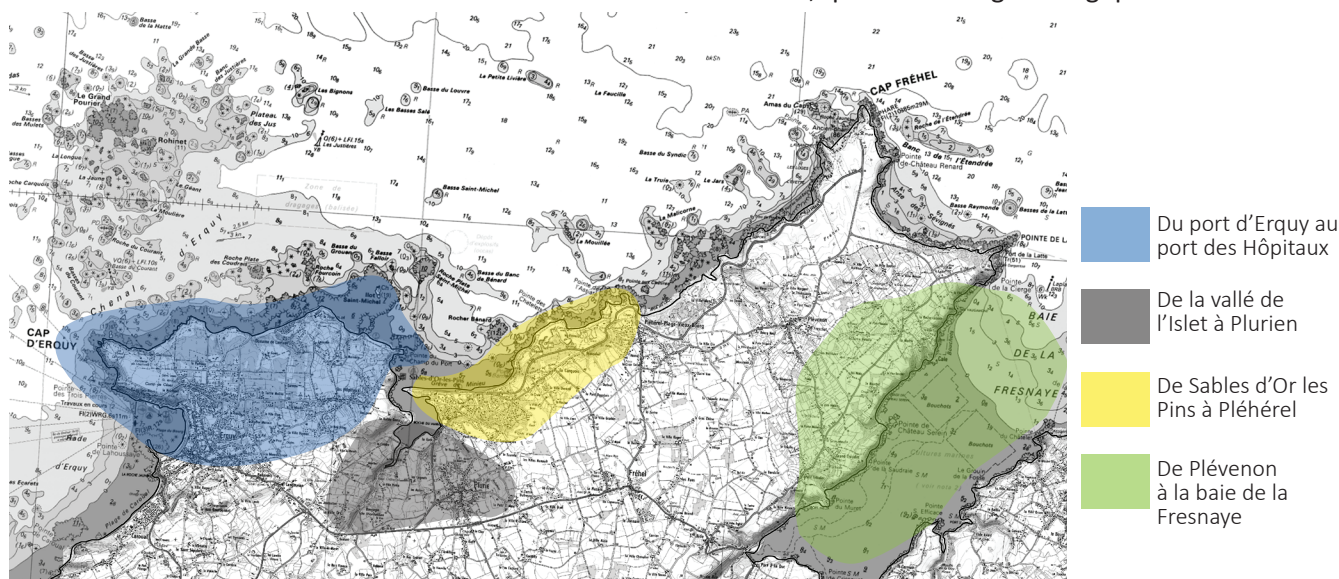
suivra une gouvernante en 1925 et un hôtelier en 1950.

De Plévenon à la baie de la Fresnaye, on découvre des activités liées à l'agriculture, à la pêche et au cabotage. On débute en 1850 avec un capitaine de bateau partant à Terre Neuve et ayant fait construire dans sa région, à Plévenon («Maisons de capitaines»). Puis en 1900 la famille se tourne vers le cabotage et le commerce de denrées, jusqu'au milieu du 20ème siècle, à partir duquel on suit un nouveau membre s'installant en agriculture, et au 21ème siècle en mytiliculture.

Un arbre généalogique ?

Annexe 3

Pour découvrir les activités du territoire et leur évolution au travers de ces différentes famille, nous proposons d'écrire leur histoire et de construire leur arbre généalogique. Ainsi en suivant un membre d'une famille, la 'petite fille' par exemple, on découvre au travers de ses souvenirs l'histoire de son père et arrière grand-père, son histoire, celle de sa tante ou de son fils. On y découvre l'évolution des pratiques qu'elle nous lit dans le paysage et le bâti, elle nous parle des activités d'ici ou de là, des impacts des changements socio-économiques, etc. Quatre familles, quatre domaines d'activités, quatre arbres généalogiques.



PHILOSOPHIE DE MISE EN SCÈNE

Il s'agit ici de réfléchir aux choix de mise en scène : Comment allons-nous raconter ? Il faut réfléchir à une forme qui serve au mieux le contenu, qui puisse susciter la curiosité et l'émotion du visiteur... Supports physiques ou dématérialisés ? In situ ou hors site ? Supports pérennes ou éphémères ?

Il est important de réfléchir à une ligne de conduite cohérente en termes de mise en scène sur le territoire. Cela ne signifie pas homogénéiser la mise en scène, mais de réfléchir à certains éléments structurants. De la bande sonore au guide écrit, du street art au musée, de l'exposition à l'animation, toutes les formes et tous les outils sont possibles et à imaginer.

> La médiation humaine

La médiation humaine est à privilégier. Elle peut prendre différentes formes, animations, conférences, visites contées, animation théâtrale, etc.

> Peu de matériel physique sur site

Il est préféré de privilégier les outils dématérialisés sur site (audio-guide, tablette, application smartphone ou flash code, etc.) pour limiter le mobilier d'interprétation et privilégier le ressenti, l'écoute, etc. L'objectif est également de créer un lien entre la découverte sur site et l'espace muséographique, pour que la découverte de l'un complète la découverte de l'autre.

> Créer du lien entre les offres de découvertes

L'idée est de pouvoir cheminer d'un site à un autre, qu'une histoire amène à en découvrir une autre, qu'un

sentier amène à en découvrir un autre... Dans le fond comme dans la forme l'enjeu sera de lier ou relier les éléments de découverte les uns aux autres.

> Proposer différents niveaux de lectures...

Dans le cas des outils dématérialisés, il sera intéressant de proposer différents niveaux de lecture, pour que débutant ou averti, curieux ou passionné puissent y trouver son compte.

> Intégrer les supports...

Les outils ou supports d'interprétation sont les vecteurs de ce que l'on veut raconter, ceux-ci doivent donc être réfléchis selon le contenu pour qu'il le serve au mieux. L'objectif est d'utiliser, dans le cas d'éléments mis en place sur site, des matériaux locaux (grès rose, bois, etc.) pour que les supports mis en place (bornes, etc.) s'intègrent au mieux au sein de l'environnement.

> Le « story telling », pour raconter une histoire

L'idée est de suivre un personnage qui racontera son histoire, l'histoire de sa famille, l'histoire des gens du pays. Au travers de différentes familles « d'ici » ou « d'ailleurs », le visiteur découvrira des anecdotes, rattachera l'histoire locale à « la grande histoire », voyagera à différentes époques, sur le territoire ou par-delà la mer. Le « story telling » a été pointé comme intéressant pour parler des activités et savoir-faire du territoire...

Et pour ce 1er scénario, quel(s) outil(s) ?

Les outils d'interprétation vont constituer les vecteurs de ce que nous souhaitons montrer, de l'histoire à raconter. Ils doivent donc être choisis judicieusement pour servir au mieux le récit. Ils seront donc pensés lors de la finalisation de celui-ci, mais d'ores et déjà, quelques principes et idées ont émergé...

L'objectif de l'interprétation est de montrer au visiteur ce qu'il a sous les yeux mais qu'ils ne voient pas, ne saisit pas. Les sentiers d'interprétation, cheminements, sont donc des supports intéressants pour raconter, reconstruire une histoire, des évolutions, à l'aide des éléments vus/perçus sur le terrain. Il peut également permettre de privilégier le ressenti, de découvrir un lieu, une histoire à travers des sens.

Les applications numériques permettent aussi une 'découverte interactive', offrant aux visiteurs l'accès, in situ, à des témoignages, des photographies, des montages, etc. Les outils numériques permettent de stimuler l'intérêt en étoffant le contenu selon les centres d'intérêt, le public visé, les éléments du patrimoine ne pouvant être vus, etc. Mais l'outil numérique doit rester un outil au service du patrimoine, et non l'inverse. Les écrans peuvent être riches d'utilisation, mais ils ne doivent pas se substituer au contenu, de même qu'ils ne doivent pas séparer le visiteur de son environnement.

BIBLIOGRAPHIE

L'INTERPRÉTATION

CARTER J., *L'Esprit des lieux. Programmer l'interprétation d'un territoire*, Atelier technique des espaces naturels, 2005

CAYRE C., *En quête d'interprétation...*, Cahiers Espaces 109, 2011

ESPACE NATUREL REGIONAL, *La démarche d'interprétation du patrimoine*, Les Cahiers Techniques, 1999

MUNTREZ L., *L'interprétation, un outil permettant de restaurer le lien entre l'homme et la nature*, Cahiers Espaces 109, 2011

RIVARD R., *Construire une expérience de visite, Ressentir, apprendre, s'interroger*. Cahiers Espaces 92, 2006

VEILLARD L. et al., *Schéma d'interprétation du Mont Ventoux, Faisons parler la montagne*. SMAEMV 2012

L'HISTOIRE DU TERRITOIRE

AMIOT P., *Histoire du pays de Fréhel*, 1981

CONSEIL GENERAL DES CÔTES D'ARMOR, *La Mer et les Jours, XV siècle-1940, 5 siècles d'Arts et Cultures Maritimes en Côtes d'Armor*, Catalogue de l'exposition, Imprimerie Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc, 1992

GEOMNIS GEOFESTIVAL, *Bretagne de grès rose d'Erquy au Cap Fréhel*, Panneaux d'exposition, 2009-2010-2011

PIMOR J.P. et MARSAUDON D., *La baie de la Fresnaye - 2 000 ans d'invasions et de défenses*, 2013

PIMOR J.P. et MARSAUDON D., *Histoire de la grande lande de Fréhel (sur la commune de Plévenon)*. Les Amis de Lamballe et du Penthièvre, n°44, 2017

CHATELLIER J.Y., *De Pléhérel à Fréhel, dix décennies observées à la loupe*

Sites internet et revue :

AMENO, les éditions sur le petit train des Côtes du Nord et le viaduc de Caroual

GLORO J.P., RDV Côtes de Penthièvre sur les Pêcheries, les carrières, etc.

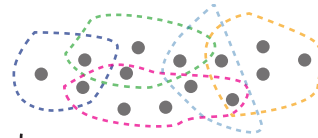
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES COTES D'ARMOR, <http://archives.cotesdarmor.fr/>

MEMOIRE D'ERQUY, www.memoirederquy.fr

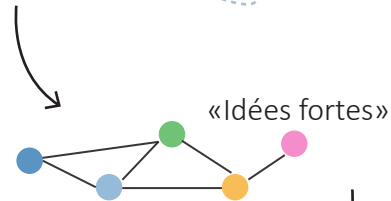
ANNEXES

ANNEXE 1 - LES ÉTAPES CLÈS DE LA DÉMARCHE

1 Inventaire du patrimoine
(Patrimoine matériel et immatériel)



2 Définition des thématiques...
Que voulons nous raconter ?



3 ...Associées à des unités d'interprétation
Où voulons-nous le raconter ?



4 Qui se déclinent en 1 ou plusieurs scénarios et en outils d'interprétation



5 Et mènent au choix d'un thème fédérateur



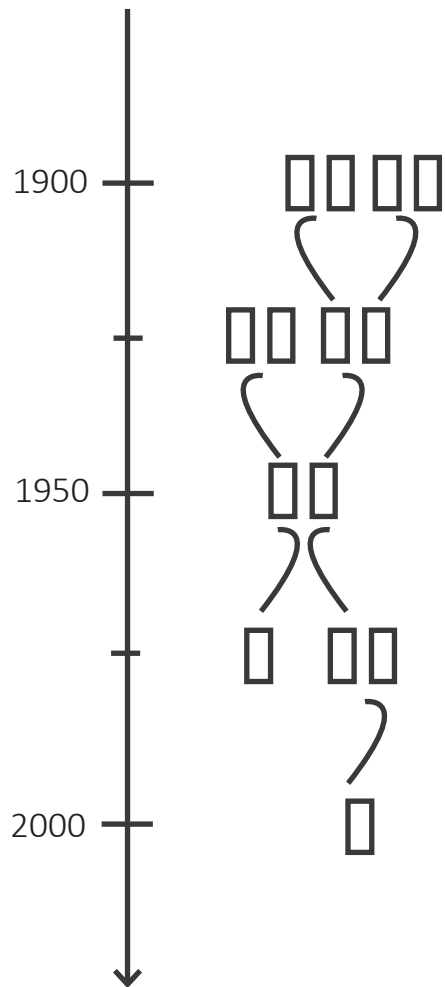
ANNEXE 2 - COMPTE-RENDU ATELIERS (PIÈCES JOINTES)

ANNEXES

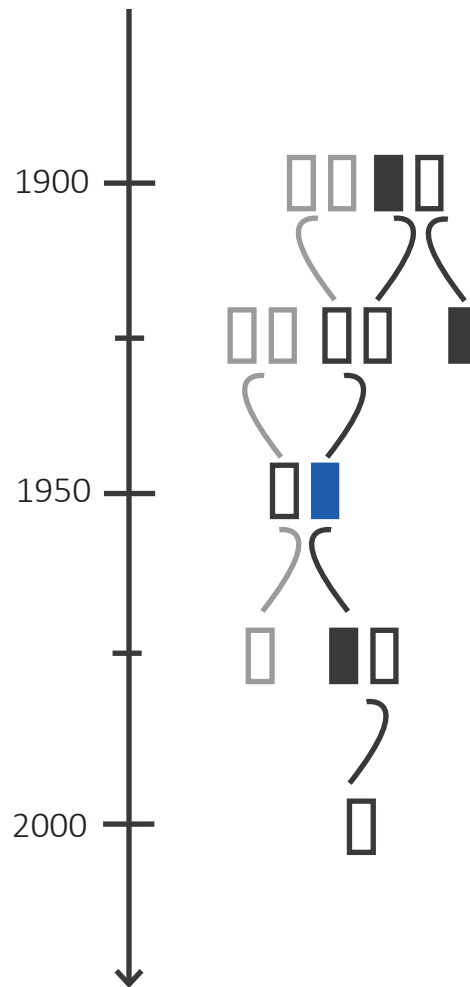
ANNEXE 3 - UN ARBRE GÉNÉALOGIQUE ?

Construire l'arbre généalogique d'une famille, selon les histoires entre la fin du 18ème et les années 2000.

- 1** Construire une partie d'un arbre généalogique



- 2** Définir les membres dont on racontera l'histoire, la personne qui raconte, les liens de parenté



- 3** Définir l'histoire de chaque membre de la famille

